

En fait, toute cette mise en scène “du loger mieux pour moins cher”, cette lutte contre le changement climatique par cette politique de l’habitat, ça avait été un prétexte pour saisir les biens de la population.

Et ce fut violent.

Luttant au mieux pour mes droits, dans ma contestation, j’avais pu rester locataire de ce qui m’appartenait autrefois. Du moins, tant que je continuais à payer les loyers, argent qui, par ailleurs, n’avait jamais servi à l’entretien de mon habitation.

La situation pour moi avait été grave, mais pour d’autres, ça avait été tellement pire.

En ce qui concerne Liloa, j’aurais dû normalement la déclarer comme occupante à titre gratuit, même pour une seule **nu**it. Mais bon, pour une annexe comme celle-là, vu où je me trouvais, ils n’avaient aucun moyen de le savoir.

Liloa caressa doucement le lit puis releva la tête pour me faire un sourire.

Un sourire pour elle, un rire léger pour moi.

Instinctivement, je lui apportais mon aide malgré toute ma méfiance.

Réfléchissant à la situation, je ne savais pas trop si je devais l'emmener au poste de police par la suite pour obtenir de l'aide.

En effet, avoir affaire à eux c'était compliqué à notre époque et je ne voulais pas rajouter des ennuis à sa situation délicate.

Si elle restait discrète, on n'aurait pas de problème et ça laisserait du temps pour aviser. Je lui ramenai de quoi grignoter et la quittai sur cette phrase, probablement tout aussi confus qu'elle.

— **S'**il te plait, moi rentrer maison maintenant. À demain Liloa.

En partant, je me questionnais encore plus. Est-ce que j'aurais eu le même comportement s'il s'était agi d'un homme ? Je retirai enfin mes chaussures de randonnée, non sans douleur.

Même si je ne savais vraiment pas quoi faire, je voulais en savoir plus sur elle parce que c'était comme... s'il y avait autre chose.

— **B**on sang, ça fait mal !

Les chaussettes, c'était encore pire à enlever que les chaussures.

Avec cette rencontre, je devais admettre que j'avais bien été secoué.

Il y avait peu d'espoir de m'endormir facilement parce qu'avec tout ça, je risquais une bonne insomnie et donc d'être crevé demain pour le travail. Fallait espérer que la **nuit**, même courte, me porterait conseil.

Trouver une solution pour aider Liloa, c'était tout ce qui m'importait.

|^

Ce signe signifie de remonter toutes les majuscules de la marge.

On y remonte jusqu'à trouver une lettre avec un espace. Ce n'est pas un défaut de mise en page mais le marqueur du commencement de l'acrostiche.

En lisant les majuscules en descendant, on obtient les lettres :

ELLE LUI RESSEMBLAIT

La personne en question, à travers cet acrostiche, est la fille dont Arthur est encore amoureux.

Liloa ressemble donc à Marie.